Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 49 – 1er trimestre 2024

Il n'y a pas d'enthousiasme sans sagesse,
Ni de sagesse sans générosité.
Paul ELUARD, nom de plume d'Eugène GRINDEL
(1895 – 1952)
Poète de la Résistance

Compte bancaire et Numéro national : Communication importante en dernière page

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE

ARGENTINE – Los Pequeños Pasos à Santa Lucia- Jeanne Delgleize

Jeanne Delgleize, à qui nous demandions des nouvelles de sa santé – et du peso argentin ! - en décembre dernier, ne nous a répondu que sur le plan économique, ce qui nous incite à penser qu'elle s'est remise physiquement de la chute qui l'avait fortement handicapée du bras droit.

Comme d'habitude, écrit-elle, les derniers jours de l'année furent fort chargés : dernières réunions de l'équipe, du conseil de la Fondation, le souper de fin d'année pris tous ensemble puis la neuvaine de Santa Lucia à partir du 4 décembre, fête qui dû néanmoins être interrompue suite à l'apparition du « Niño » avec orages et très abondantes averses.

« *Côté situation économique*, poursuit-elle, *ce que Milei* (Ndlr : le nouveau président argentin qui avait promis de sabrer à coups de tronçonneuse dans la sécurité sociale et dans d'autres secteurs où l'Etat intervenait en tant que régulateur de l'économie [1]) *annonçait se met en marche : dollar officiel de 200 pesos passé à 800 ; essence augmentée de 37 % du jour au lendemain, et les marchandises autant ou plus… les médicaments que je prends ont augmenté de 80 % en une semaine. On va voir comment le peuple supporte ces mesures* »

Néanmoins au terme de cette année 2023, Jeanne est heureuse d'avoir pu offrir à tous ses petits patients le meilleur pour les aider à améliorer leur condition physique, mentale, intellectuelle, affective…

Jeanne remercie tous ses donateurs et donatrices pour leur soutien.

AFRIQUE

BURKIBA FASO – Écoles de Bozo

En janvier, Thomas d'Aquin nous a transmis ce message **:**

« *A l'occasion des congés de Noël, je me suis rendu dans mon Bozo natal. C'était pour moi une occasion de vivre quelques jours avec la famille et de participer à quelques évènements du village comme la messe d'action de grâce d'un religieux marianiste, Stéphane Somda, à l'occasion de ses vœux perpétuels. J'ai eu quelques heures de convivialité avec l'un ou l'autre enseignant qui était resté à Bozo, ses collègues ayant rejoint leurs familles pour les congés. J'ai pu aussi prendre quelques photos de la clôture dont je vous avais parlé. Des échanges, il ressort que les travaux se sont bien déroulés, dans la compréhension et la collaboration. Merci aux enseignants pour leur participation car, comme ils le disent, ils sont les premiers bénéficiaires du projet. Ils sont en sécurité et peuvent initier quelques activités*

[1] Dans le journal « Le Monde » du 23 novembre 2023, la correspondante du journal à Buenos Aires écrivait notamment dans son analyse : « *Les six prochains mois vont être très durs* », a averti l'ultralibéral Javier Milei, après son élection haut la main, au second tour de la présidentielle argentine, le 19 novembre (55,7 % des voix). En effet, il n'y aura « *pas de gradualisme* » dans les mesures de l'outsider, qui doivent susciter un « choc » libéral, à partir de sa prise de fonctions, le 10 décembre. Réduction drastique des dépenses publiques (de l'ordre de 15 % du PIB), remplacement du peso par le dollar, suppression de la banque centrale… sa logique est d'imposer au pays une cure d'assainissement brutale. Une méthode largement contestée par des économistes de tous bords.
C'est pourtant la potion très amère qu'est prête à avaler une partie de l'électorat de Javier Milei, épuisée par une économie moribonde, que différentes politiques – redistributives ou moins libérales – ont tenté de guérir depuis le début des années 2000. Leurs résultats sont alarmants : 143 % d'inflation sur un an, 40 % de la population sous le seuil de pauvreté, un taux de change cadenassé par une série de restrictions et une dette colossale (l'équivalent de 41 milliards d'euros) à rembourser auprès du Fonds monétaire international (FMI). »

de loisirs dans les cours, à travers quelques pieds d'arachide ou de feuilles pour la sauce; il y a même qui a installé une antenne parabolique. Ils sont protégés des intempéries comme le vent de l'harmattan, du vol et de l'envahissement des bêtes. En tout cas, ils sont très contents et vous traduisent de nouveau leur reconnaissance.
Je voudrais aussi vous présenter mes vœux les meilleurs pour cette nouvelle année, pour vous-mêmes, vos familles et tous ceux qui vous permettent de nous aider. »

Thomas d'Aquin SOME nous a aussi téléphoné fin février pour nous dire que la vie se poursuit dans les écoles de Bozo mais le Nord du Pays fait l'objet de plusieurs attaques de terroristes notamment encore le dernier dimanche de février ; au moins 15 fidèles participant à la messe ont été tués dans le village d'Essakane.

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE – Sœurs Dominicaines d'Afrique

Voici un certain temps que nous ne vous avons plus donné de nouvelles de la République Centrafricaine où les Sœurs Dominicaines sont très actives. Nous vous invitons à relire notamment, dans le n° 29 de notre newsletter, de mars 2019, que vous trouverez sur notre site internet, le compte-rendu que nous en faisions.

Sœur Clémence Atangayo, nouvelle Sœur Supérieure des Sœurs Dominicaines d'Afrique, que nous interrogions sur la vie de la Communauté de Mbata, nous a assuré de la continuité de la mission des Sœurs – c'est toujours Sœur Clémentine Mbanga qui est directrice et responsable de l'Internat - et qui nous a envoyé des photos des Sœurs et des élèves.

La Communauté de Mbata

« *Oui* », nous écrit Sœur Atangayo, « *Notre Communauté est très active à Mbata. Nous avons une école maternelle, primaire et collège. Nous avons aussi l'internat des filles. Cette année avons accueilli 165 filles à l'internat. Le résultat est positif. Nous assistons aussi les enfants pygmées. Un a fini une école technique et maintenant veut ouvrir son atelier de mécanique. Voilà la synthèse. Je vous envoie quelques photos. En général ça va pour nous malgré la situation du pays. Nous essayons de faire notre mission. La*

maternelle est peuplée ; nous manquons de salles pour accueillir les enfants. Merci pour tout ce que vous faites pour nous. Salutation fraternelles ».

RWANDA – Butare – Fonds Diabète – Dr. Fr. Ngabonziza

Le Dr Ngabonziza continue, par le biais de la Caritas et du CHU de Butare, de prendre soin des diabétiques dont il s'occupait lorsqu'il vivait sur place.

Opération-Secours, pour lui permettre de leur venir en aide, lui a envoyé 4.000 euros fin de l'année dernière.

RWANDA – Sœurs Dominicaines Missionnaires (DMA)

La Congrégation des Sœurs Dominicaines de Namur a vécu une grande mutation : Cette congrégation a fusionné avec celle des Sœurs Dominicaines Africaines !

C'est désormais Sœur Clémence Atangayo, qui était la Sœur supérieure des DMA, qui dirige également la congrégation des Sœurs Dominicaines namuroises. C'est également en collaboration entre Sœur Marie-Rose Mujawayezu et Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur que le « Clin d'œil », bulletin des Sœurs Dominicaines, a été rédigé. La maison de Salzinne (Namur) accueille deux sœurs belges et trois rwandaises. Quant à Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur, elle est repartie pour le Rwanda où elle a reçu comme mission, à Kigali, d'être la promotrice de la formation.
L'Ordre a été créé par Saint Dominique au XIIème siècle. Aujourd'hui, les Sœurs ont créé une confédération internationale mais chaque continent a sa propre organisation et l'Afrique est divisée en plusieurs régions dont celle qui nous occupe regroupe les huit pays d'Afrique centrale : le Kenya, la République Centrafricaine, le Congo-Brazzaville, le Cameroun, le Tchad, le Gabon, le Rwanda, la Guinée équatoriale et la République démocratique du Congo. Depuis le 26 novembre 2022, leur Congrégation ayant été agrégée à l'Ordre des Prêcheurs, elles ont le droit de porter l'habit dominicain blanc et noir.

Pleines d'enthousiasme, les Sœurs Dominicaines d'Afrique écrivent qu'elles veulent ouvrir une maison à Goma en RDC (à la frontière entre le Rwanda) : « *Encouragées à l'ouverture internationale par Monseigneur Papias*

Musengamana, le nouvel évêque de Byumba (nord du Rwanda), les DMA veulent mettre d'emblée les novices et postulantes en contact avec une autre réalité, une autre culture, ce qui va aussi favoriser l'apprentissage du français et du swahili. En fait ce sera un couvent d'études car il y a là l'université et plusieurs écoles francophones intéressantes pour nos Sœurs professes. Sr Jacqueline y fait déjà des études d'infirmière. En outre et c'est le principal, nous voulons nous rapprocher d'une population qui souffre, ce sera une mission pastorale dans la nouvelle paroisse de Muhunga à 7 kms du centre-ville. »

Elles n'oublient cependant pas leurs anciens engagements et écrivent encore : « *Mais aussi nous devons nous mettre à jour au niveau intellectuel dans un monde qui exige de plus en plus de compétences, besoin aussi d'une présence missionnaire sur les réseaux sociaux. Et la fidélité aux engagements déjà pris, les anciens comme les nouveaux ; entre autres l'école Don Bosco de Kabarondo à l'Est du Rwanda ; une école secondaire de métiers divers, avec plus de 500 élèves internes, à éduquer, à soigner, à nourrir... on nous propose un assez vaste terrain qui pourrait servir de champ expérimental d'agro-élevage, déjà clôturé et avec une maison le tout pour 50000 euros mais nous manquons de quoi l'acheter...* »

Pour y répondre, les DMA ont besoin de notre soutien spirituel et financier en priorité pour achever le couvent d'études de Goma et acheter le champ de Kabarondo... et tout le reste...

En janvier 2024, Opération-Secours a transféré 10.195 € à la Congrégation elle-même et 1.287 € à Sœur Marie-Claire Mélot en particulier.

RWANDA : Aide aux familles en difficulté par le groupe de Monique HALLEUX

Depuis plus de 30 ans, Monique Halleux et son groupe aident des familles en difficulté en leur octroyant des bourses d'études ou en payant le minerval des enfants scolarisés.
Comme vous l'avez appris en lisant nos précédentes newsletters, Monique nous a aussi exposé le cas du jeune Christian, désormais âgé de 6 ans, qui, atteint de leucémie et hospitalisé à Kigali, avait été transféré au «Rainbow Hospital», à New Delhi (Inde) pour y recevoir une greffe de moelle. . Claire et Jacqueline Ausloos, deux connaissances de Monique, ont supporté le coût de certains examens cliniques et ont fait appel à votre générosité. Celle-ci avait permis à Opération-Secours de participer aux frais à raison de 2.200 euros. La guérison du petit Christian avait été retardée en raison de complications.

Heureusement, après de 9 mois de traitement et de séjour au Rainbow Hospital de New Delhi, l'enfant a pu rentrer au Rwanda et retrouver sa famille.

Claire et Jacqueline Ausloos nous ont adressé le message suivant à la Noël dernière :
« *L'enfant retourne avec une valise pleine de médicaments pour un traitement de fond de 2 ans. Il va bien, et c'est grâce à vous que nous avons pu assurer le quotidien de cet enfant, le traitement médical lui-même étant pris en charge par l'état rwandais. Le reste incombe aux parents : passeports, visas, vaccins, tickets d'avion, logement, nourriture, certains médicaments non pris en charge, transport quotidien du logement vers l'hôpital, etc.*
Alors, merci, merci infiniment pour vos dons, grands et petits, qui ont permis de financer en partie une telle aventure, car jamais nous n'aurions été capables de payer seules des frais de cette envergure. Cela nous touche beaucoup, car nous connaissons personnellement les parents du petit Christian. Ils étaient tout jeune, sortant du chaos lors du génocide de 1994, et soutenus par notre asbl « Pomme et Papaye » qui leur a assuré, comme aux autres enfants du groupe, logement, nourriture, scolarité, soins de santé. Lors de nos visites, nous les avons vus grandir et progresser, devenir des hommes et des femmes responsables.

Vous trouverez en annexe le décompte des frais, qui se montent à 20.535 euros.

Nous sommes en déficit de 2.000 euros.

C'est Noël aujourd'hui, le temps du partage et de la solidarité. Je vous souhaite un Joyeux Noël et une bonne année 2024, parsemée de petites choses qui rendent heureux et confiant dans l'avenir.

Croyez bien à toute notre reconnaissance ! »

Opération-Secours a envoyé le 17 janvier les 220 euros qui correspondaient aux derniers dons reçus.

RWANDA – Kigali – Sœurs Bernardines – Aprohade – Enfants de la rue

RAPPEL ***: A votre agenda : Tournoi de bridge***

Vu le succès rencontré le 16 mars 2023 par le tournoi de bridge organisé par l'équipe d'Elisabeth JASIENSKI (qui a pris la relève de feue Monique MINEUR) celle-ci rappelle que la date du prochain tournoi est fixée au

21 MARS 2024

Place de la Sainte Alliance (salle paroissiale), à 1180 Uccle. Début du tournoi à **14 heures**.
Rappelons que le bénéfice sera réparti entre l'atelier APROHADE (Agnès) et Sœur Donatille qui procurent un soutien à des enfants nécessiteux de Kigali. Venez nombreux à ce tournoi.
Renseignements et inscription auprès d'Elisabeth JASIENSKI e-mail : eljasienski@gmail.com

ETHIOPIE – Cesare Bullo, sdb, à Addis-Abeba

A l'occasion de la Noël, le Frère Cesare Bullo, Salésien de Don Bosco, nous a écrit pour nous faire part de la situation en Ethiopie Voici en substance son message.

« *Une fois de plus, laissez-nous vous remercier sincèrement et du fond du cœur d'être près de nous et de nous permettre d'aider tant de personnes souffrantes.*

C'est pourquoi nous, missionnaires de Don Bosco ici en Éthiopie, nous sentons très proches de tant de personnes qui souffrent. Cependant, nous remercions le Seigneur de constater que, malgré tant de problèmes, nous observons une certaine amélioration dans certaines parties du pays. Cela dit, il reste encore beaucoup de choses à faire.

Distribution de pain, aux écoliers pauvres

Actuellement, nous devons faire face à trois défis :

Fournir de la nourriture à de nombreuses familles qui ne peuvent pas retourner chez elles et vivent dans des abris pour personnes déplacées ;

Aider de nombreux bébés, garçons et jeunes à reprendre leurs activités scolaires après trois ans de fermeture des écoles dans la région du Tigré. Cette année, les écoles ont repris leurs activités et de nombreux élèves ont besoin d'être aidés.

"Guérison des traumatismes" : De nombreuses personnes ont été traumatisées par le conflit armé et les destructions, les souffrances et les morts qu'il a entraînés. Il est primordial d'organiser des réunions à différents niveaux afin de soulager les souffrances de tant de personnes traumatisées.

Refuge pour personnes déplacées - Classe informelle

Encore une fois, laissez-nous vous remercier très sincèrement d'être près de nous et de nous permettre d'aider tant de personnes qui souffrent. Nous comptons toujours sur votre aide et vous souhaitons que Noël 2023 nous apporte à tous beaucoup de paix et que la nouvelle année 2024 soit une année de sérénité et de bien-être pour tous. »

Le conflit dans la région du Tigré est occulté, pour nous Occidentaux, par d'autres conflits et principalement par la guerre en Ukraine et à par celle qui oppose Palestiniens et Israéliens à Gaza.

Néanmoins, le conflit en Ethiopie, qui oppose le Gouvernement fédéral à des forces régionales, a des répercussions énormes sur la population.

Ce conflit s'est amplifié depuis 2020 en sorte que les Nations-Unies estiment que 5,2 millions de personnes, soit 90 % de la population a besoin d'une aide urgente et que 400.000 personnes sont menacées de famine.

Distribution de nourriture (Macaroni et huile de cuisson) aux personnes déplacées à Adwa Town , Tigray

Beaucoup d'infrastructures agricoles ont été détruites et de nombreuses populations déplacées. Bien que les coups de feu et les frappes aériennes se soient tus, la situation sociale et économique ne s'est guère améliorée. Au contraire, la situation s'est aggravée du fait du déplacement forcé de population et du manque d'accès aux services de base (santé, eau, sanitaire, éducation).

L'administration de l'Agriculture a effectué une évaluation rapide de la sécheresse, des risques agricoles et du plan d'intervention et a conclu que dans le Sud, le Sud-est et le Nord-est, il y avait une pénurie de nourriture et d'eau. Le Gouvernement régional a officiellement déclaré la situation d'urgence et constaté que 400 personnes, dont 25 enfants, étaient déjà mortes.

Distribution de suppléments alimentaires pour enfants mal nourris à Adwa Town, Tigray

Nombreux sont ceux qui affirment que la situation de famine dans la région serait pire que la fameuse famine de 1984-1985, pour laquelle le monde a fourni une assistance complète et de nombreuses vies ont été sauvées.

Pour aider Frère Cesare Bullo et sa Communauté à Addis Abeba à réaliser, dans le cadre de leur mission générale et tout en sachant que cette réalisation ne pourra être que partielle, les défis ci-avant exposés, Opération Secours lui a envoyé un montant de 3.000 euros en février 2024.

TANZANIE – Kigoma – Radio Kicora – Déo Baribwegure

Déo Baribwegure

Déo Baribwegure, belgo-burundais, est arrivé en Belgique fin décembre. Hébergé chez un ami à Gand – il est diplômé Docteur en Sciences botaniques de cette Université – il est venu dans le Pays de Liège où il a rencontré le 22 décembre les membres de la chorale de Olne. Cette chorale avait chanté en novembre au Centre culturel de Soumagne au profit de Kicora, concerts qui affichèrent complets et qui furent de grands moments de plaisir musical et de convivialité

Le 23 décembre en fin de matinée, les administrateurs d'Opération-Secours ainsi que certains membres ont pu le rencontrer à Liège, au domicile de notre président Jacques Delanaye, et bavarder avec lui pendant plusieurs heures.

P-H Simon (trésorier, à g.) et J Delanaye (président, à dr) et d'autres membres d'Op.-Sec., entourent Déo Baribwegure

L'après-midi était réservé à ceux du Pays de Herve qui souhaitaient le rencontrer et discuter avec lui.

Quant à la radio Kicora elle-même, première radio scolaire d'Afrique, il s'avère que le coût de panneaux solaires nécessaires à stabiliser son approvisionnement en électricité est plus élevé que prévu. La Firme Enersol, de Herve et le Rotary de Verviers étudient la question. La

recherche d'une solution efficace et concrète pour pallier l'absence d'électricité à Kigoma continue.

En janvier 2024, Déo a adressé la longue missive suivante, destinée à toutes les personnes qui s'intéressent à la Radio KICORA et dont nous reproduisons de très larges extraits ci-dessous :

« Je voudrais surtout partager sur l'état actuel du projet. Vous le savez bien : notre projet est à vocation d'enseignement. Nous travaillons donc avec tout le monde parce qu'en dehors de l'enseignement formel il y a aussi l'enseignement informel où les gens apprennent selon leurs besoins immédiats. Quelques exemples : Avec KICORA Radio (qui est en fonction depuis 2020), les populations locales reçoivent différentes orientations en rapport avec la vie sur place. Lorsque le service météo annonce des changements saisonniers, la radio avertit à temps son audience et les gens prennent des précautions quand c'est possible.

« C'est ainsi qu'au courant de cette année passée 2023, le Gouvernement a annoncé des pluies diluviennes en rapport avec *el Niño*. Elles ont eu lieu et cela a occasionné des milliers de morts au Kenya voisin et dans la partie frontalière avec la Tanzanie à Arusha où par suite des glissements de terrain, la nuit, des familles entières ont perdu leur vie. Nous avons touché du bois, cela ne s'est pas produit à Kigoma. Mais les gens avaient été alertés à temps et avaient pris des précautions. (…)

De g. à d. : Déo Baribwegure, P-P Delvaux, P-H Simon, N Léonard, J. Delanaye et H Ledent. PP Delvaux et H Ledent sont les chevilles ouvrières de l'aide apportée à la Radio « Kicora » mise en place à Kigoma par Déo Baribwegure

« Pour comprendre la composition de notre audience, il faut penser que la population totale de la région de Kigoma est de 2.600.000 personnes et que plus de la moitié de ces gens vivent dans la ville de Kigoma et des villages environnants. Dans une région presque deux fois la taille de la Belgique ce nombre vous donne à peu près l'idée sur leur répartition. C'est qu'en effet, beaucoup de ces gens vivent en milieu rural loin de toute forme de communication. KICORA Radio assure ainsi le rôle de ciment social en milieu pratiquement enclavé à plus de 1500km de la capitale économique Dar Es Salaam et de plus de 800 km loin de Dodoma la capitale politique.

« Ce que vous pouvez retenir, c'est que votre contribution pour ce projet produit de grands résultats qui sont beaucoup appréciés sur place. Je voudrais donc, au nom de l'équipe de KICORA Radio et des populations de Kigoma qui bénéficient des services de cette radio, vous dire MERCI en majuscules.

« Votre contribution a sauvé des vies pendant le Corona, votre contribution sauve aujourd'hui des bébés lorsque des mamans en plein travail chez elles trouvent de l'aide médicale grâce à l'intervention de KICORA Radio qui alerte le service médical le plus proche, votre contribution nous aide à travailler sur la conscience des gens qui comprennent que les enfants sont égaux et que de la sorte les jeunes filles arrivent à être inscrites à l'école de la même façon que leurs frères, etc.

« Mais comme vous pouvez vous l'imaginer, développer un projet c'est comme faire grandir un enfant. Les réussites proviennent des efforts, des fois énormes, parce que l'enfant tombe malade, etc.

« Notre premier défi à la radio réside aujourd'hui dans l'électricité qui fait défaut et le manque de mobilité adéquate. A Kigoma en effet, le courant est produit grâce à de grosses machines qui ont été introduites sur place à la visite de l'empereur allemand Wilhem en 1913 en préparation de la première grande guerre. Ces machines peinent à trouver des pièces de rechange et elles fonctionnent au mazout. Si la provision en mazout et ou en pièces de rechange traîne à venir tout tombe à l'eau. Pour parer à cette situation, nous devons avoir en permanence des bidons pleins de mazout. Mais cela coûte énormément cher et on court toujours le risque de feu. La situation est donc intenable. On se bat donc fort pour avoir une énergie alternative en forme de panneaux solaires dont l'avantage est que pour au moins 15 ou 20 ans on peut souffler et avoir des programmes sans interruptions.

« L'autre défi est celui de la mobilité car comme je vous ai dit, les distances sont énormes et les routes pas toujours en bon état. Nous avons deux motocyclettes. Avec elles on ne sait pas couvrir toute la zone couverte par la radio. Or, une radio c'est aussi les nouvelles. Notre équipe doit faire des navettes pour suivre les évènements sociaux (par exemple : les interventions de la police, la production agricole, les matchs interscolaires, des évènements particuliers qui ont lieu dans les villages, etc.) et les communiquer à la radio. C'est aussi ça la radio avec son audience.

« Pour l'équipe de KICORA Radio et pour notre audience, le grand souhait et le rêve pour l'année 2024 est de réaliser ces deux grands projets d'installation de panneaux solaires pour le fonctionnement de la radio et avoir un moyen de déplacement sûr en plus des deux motos bien sûr, pour la mobilité de l'équipe de la radio.

« Je voudrais encore vous remercier beaucoup avant de terminer tout en revenant sur un fait que tout ne peut pas s'écrire tellement il y a beaucoup à dire sur ce projet. Que l'année 2024 soit encore pour vous et les vôtres une année de beaucoup de bonheur et de bonne santé. »

Déo

Entre le 1er septembre et le 31 décembre 2023, des dons pour un montant de 2.450 € sont arrivés sur le compte d'Opération-Secours à destination de la Radio Kicora. Cette somme s'ajoute aux dons qui sont directement parvenus sur le compte de Kicora.

ASIE

INDE – Bégur (Bangalore) – Prashant children Ananya

Dans notre dernière newsletter, nous vous informions de l'organisation, par Mr et Mme De Vooght, d'une vente de confitures, bougies, bijoux, savons, sacs et autres objets, en novembre dernier, au profit des enfants qu'ils parrainent en Inde, à Bégur (Bangalore).

En février, ils ont organisé un « repas indien ». L'an dernier, ils avaient réussi à obtenir la participation de 400 convives. Ils espèrent parvenir à ce nombre, cette année aussi.

Mr et Mme De Vooght au milieu des enfants qu'ils parrainent.

Ce 17 janvier 2024, notre association a transféré sur le compte de Mr De Vooght, à destination de ces enfants, une somme de 9.160 €. Cette somme permettra de financer les études payantes, en anglais, de 10 enfants issus des bidonvilles de Bangalore. Elle sera également employée à financer des repas scolaires pour les 14 enfants de l'orphelinat que Mr et Mme De Vooght ont pris en charge. Enfin, les époux De Vooght participent également à l'aménagement des locaux de l'orphelinat. En ce mois de mars, ils se rendent à Bégur (Inde) pour rencontrer les responsables et les enfants pour faire le point avec eux et déterminer les besoins. Ils ne manqueront pas de nous adresser un compte-rendu de ces rencontres.

Ils remercient chaleureusement tous les donateurs et donatrices de leur soutien et leur donnent rendez-vous pour les repas indiens organisés en février prochain.

NOUVEAUX COUPS DE POUCE

11.482 € aux Sœurs Dominicaines d'Afrique, y compris Sœur Marie-Claire Mélot
4.000 € pour le Dr Ngabonziza (Fonds diabète au CHU de Butare – Rwanda)
2.450 € pour la radio Kicora en Tanzanie
2.219 € pour UJAMAA (orphelinat au Kivu)
3.000 € pour Cesare Bullo (Ethiopie)
9.160 € pour le projet ANANYA de Mr et Mme De Vooght

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.
Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

ATTESTATION FISCALE - RAPPEL
Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.
Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que votre adresse complète et votre numéro national. Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise**.
A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé…), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : GEBABEBB

NB. Notre code BIC a changé suite au transfert des comptes de Bpost Banque à la BNP

Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou paulhenrisimon@skynet.be les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice). MERCI

RGPD (Règlement général pour la protection des données)

Suivant le nouveau règlement concernant l'utilisation de données personnelles (nom, adresse postale et mail, etc.) et afin de ne pas vous être désagréable,
si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin ou par mail, notre newsletter, merci de nous le signaler soit par courrier ou par mail à operation-secours@outlook.com

ATTENTION – TRES IMPORTANT

En février 2025, pour que nous puissions vous délivrer votre attestation fiscale valable, le SPF FINANCES exigera que votre n° d'identification au Registre National (NN) ou votre numéro d'entreprise lui soit communiqué par nous. Ce numéro national est mentionné au dos de votre carte d'identité et commence par votre date de naissance sous la forme AA.MM.JJ suivi de 5 chiffres.
Sans ce renseignement, nous ne pourrons vous délivrer d'attestation fiscale valable.

En vertu du Règlement général sur la protection des données personnelles (RGPD), ce numéro ne sera utilisé par nous qu'à cette seule fin et ne sera jamais transmis à des tiers.

Communiquez-nous, outre vos nom, prénom, adresse postale, adresse mail et compte bancaire, **ce numéro national** par le formulaire disponible sur notre site via le lien suivant :
Vos coordonnées – Opération – Secours (operation-secours.be)
ou à l'adresse mail operation-secours@outlook.com ,
ou par courrier postal à « Opération-Secours, c/o Marc Bruyère, rue du Calvaire, 99, 4000 Liège ».

Réduction de l'aide belge au développement

Le CNCD-11.11.11 rappelle à la Belgique que consacrer 0,7% de ses revenus à l'aide au développement est loin d'être un objectif budgétairement inatteignable. Au contraire, l'aide ou développement est un placement préventif qui rapporte : chaque euro qui y est investi diminue fortement les sommes à consacrer à la lutte contre les crises qui découlent du mauvais développement, entre autres les migrations économiques. Pour ces dernières, il n'existe pas encore d'instruments internationaux pour les gérer.

Visitez notre site WEB http://www.operation-secours.be
En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107
Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : GEBABEBB
Siège Social : rue du Laveu, 90, 4000 Liège – Trésorerie : Rue Henri Maus, 167, 4000 Liège
Rédaction : Jacques Delanaye, Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère